



ETE 2011 – Face 119

Sampler : Inclus un CD sampler inédit de 12 titres: Herman Dune, New Bomb Turks, The Disciplines feat. Lydia Lunch, Movie Star Junkies, The Cesarians, The Feelies, Ich Bin Dead, Les Bécasses, Watine, The Blues Against Youth, Dee Diglers, Corleone

Watine au pays des merveilles

WATINE rend son tablier d'apprentie-sorcière pour se révéler en maîtresse es-imaginaire sur *STILL GROUNDS FOR LOVE*, résultat d'une alchimie parfaite entre histoires fantastiques, mélodies entêtantes et arrangements baroques.

Le merveilleux jaillit de toutes les pièces du puzzle agencé par **Catherine Watine** et **Nicolas Boscovic**. La puissance des images proposées dans chaque chanson fait écho à un personnage, une scène ou un moment que l'on a forcément croisé un jour ou l'autre dans ses rêves : reine blanche faisant tourner en bourrique le cavalier noir, un manteau de feuilles, des marins à la dérive au clair de lune... On voyage dans un pays des merveilles sans effets spéciaux ni potion hallucinogène, juste guidé par la voix de Catherine (parfois à la limite du chuchotement) qui se fond parfaitement dans le paysage sonore qu'elle a créé. Ses alliés sont le piano (surtout), la guitare, le violoncelle, le xylophone, le clavecin.. et quelques grincements de portes, craquements de vinyle, roulements de hochet ou brosse de dos de grenouille antillaise qui viennent perturber ses chansons au romantisme latent.

STILL GROUNDS FOR LOVE donne l'impression d'un accomplissement après deux essais téméraires de mariage entre rock, folk et trip hop. Malgré un format pop tournant autour de trois minutes et des textes tout en questionnements existentialistes, **Watine** a laissé s'exprimer la petite fille qui a beaucoup écouté *Pierre et le Loup* et *Le Casse Noisette* et du coup joue dans la même cour que **Danny Elfmann** (pour **Burton**) et **Yann Tiersen** (époque *Rue des Cascades*). Mais c'est d'une voix toute féminine, bien qu'affirmée, qu'elle nous livre un de ses secrets de fabrication.

« J'ai été une dévoreuse de livres toute petite. Mes grands-parents avaient un grand appartement Place Bellecour à Lyon. Au fond, il y avait une sorte de chambre de bonne avec un énorme édredon. Je me rappelle que vers 6 ou 7 ans, sitôt arrivée chez eux, j'attrapais tout ce qui me semblait intéressant à l'époque et je m'enfermais littéralement dans cette chambre. Après, je me faisais des petites livres en papier toilette et je me racontais des histoires. J'ai nourri mon imaginaire avant même d'avoir un raisonnement intellectuel. J'ai fait des études littéraires avant de faire des études de droit et j'ai beaucoup lu parce que je me sentais un peu seule (...) J'ai voulu rendre hommage à ça dans « *Books and Lovers* ». Sinon, il est vrai que tous les textes de mes chansons sont des petites histoires. Selon les ambiances qui me viennent au piano, j'ai des images au moment où je suis en train de composer. Ce n'est jamais du yaourt, je mets un premier mot, une première phrase (...) Quand je compose, j'ai du mal à poser du français. L'accentuation de l'anglais, les mots courts, tout cela convient parfaitement à cette musique-là. J'ai une petite frustration dans le sens où j'aimerais bien que les gens qui viennent me voir comprennent ce que je chante et du coup, ça me fait de la peine quand ce n'est pas le cas. Un peu comme la jeune femme de *Books and Lovers* qui tente de communiquer avec ses amoureux par livres interposés auxquels ils ne comprennent pas grand'chose, **Watine** donne ses chansons à écouter aux gens pour leur faire partager les émotions d'une vie qu'elle a su s'inventer.

CATIMINI

Interview intégrale sur www.abusdangereux.net / *STILL GROUNDS FOR LOVE* (Catgang PRod)